

van grimde corps secrets
LES CHEMINS DE TRAVERSE

ERIN FLYNN © Cylla von Tiedemann

Trois soirées d'improvisation où la danse contemporaine rencontre trois styles de musique



LES CHEMINS DE TRAVERSE

La série de spectacles *Les chemins de traverse* explore les rapports entre musique improvisée et danse improvisée. La compagnie de danse **Van Grimde Corps Secrets** propose trois collaborations échelonnées sur trois soirées :
le 5 mai avec le **Thom Gossage Other Voices**
le 6 mai avec 6 musiciens du **Nouvel Ensemble Moderne** de Lorraine Vaillancourt
le 7 mai avec la musique de **Michel Frigon**

La chorégraphie de chacun de ces spectacles repose sur une structure de base définie par **Isabelle Van Grimde** et le compositeur, mais elle reste sujette aux décisions des interprètes en scène. Cette formule établit une véritable imbrication entre les musiciens et les danseurs et, en définitive, entre la musique et la danse.

L'interaction génère une dynamique intense dans laquelle le spectateur peut percevoir la danse sous la forme de motifs et d'impulsions qui se réorganisent à l'infini et redéfinissent l'espace. Les musiciens et les danseurs s'investissent pleinement dans la création et doivent maintenir en permanence la vigilance indispensable à l'improvisation. Le processus de composition fait appel à différents procédés tels que la juxtaposition rythmique, la spatialisation, les variations thématiques, les éclats gestuels, la fragmentation, l'augmentation, la rétrogradation, l'immobilité. L'immédiateté des décisions et l'imprévisibilité du résultat confèrent aux *Chemins de traverse* une teinte insolite, une atmosphère singulière.

Depuis le tout début de sa carrière, **Isabelle Van Grimde** puise à l'improvisation pour alimenter ses recherches chorégraphiques. Le langage chorégraphique complexe d'Isabelle Van Grimde requiert de la part des danseurs un niveau d'éveil aigu et quand ceux-ci atteignent cet état d'éveil et complètent la partition, le résultat est empreint de la beauté et de la sensualité de l'intelligence humaine.

Ardente partisane de l'instauration d'un dialogue authentique entre musique et danse, **Isabelle Van Grimde** ne résume jamais la musique à une toile de fond sonore pour son travail corporel. Cette série de spectacles ouvre une perspective nouvelle sur sa démarche de chorégraphe mais, surtout, elle offre au public des moments de danse hors du commun.



Conception artistique et chorégraphique : **Isabelle Van Grimde**

Assistante de la chorégraphe : **Erin Flynn**

Danse : **Erin Flynn, Esther Gaudet, Ceinwen Gobert** et autres danseurs invités

Musique : **Thom Gossage Other Voices** - Thom Gossage, Rémi Bolduc, Frank Lozano, Miles Perkin

Nouvel Ensemble Moderne - Guy Pelletier, Alain Giguère, Simon Aldrich, Catherine Perron, Brian Bacon, Jacques Drouin

Michel Frigon, Jean-Marc Bouchard, Julien Roy

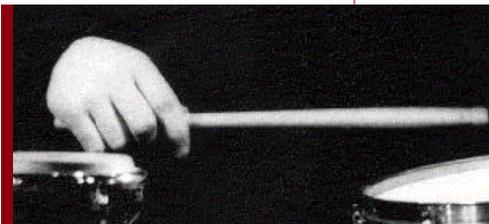
Direction technique et éclairage : **Philippe Dupeyroux**

Sonorisation : **Jean-François Gagnon**

Au programme des chemins de traverse...

Jeudi 5 mai

La formation de jazz contemporain **Thom Gossage Other Voices** regroupe des improvisateurs montréalais reconnus dont Rémi Bolduc au saxophone alto, **Thom Gossage** aux percussions, Frank Lozano aux saxophones alto et ténor et à la clarinette basse ainsi que Miles Perkin à la contrebasse.



Cette soirée se veut une exploration de la relation entre l'improvisation en danse et l'improvisation en musique. Bien que ce terme puisse évoquer des images d'abandon et de liberté, la similarité entre le travail d'Isabelle Van Grimde et celui de **Thom Gossage** est la recherche d'un langage étoffé issu d'improvisations en studio. À l'intérieur des structures établies par la chorégraphe et le compositeur, les interprètes possèdent une liberté d'expression favorisant la communication entre les danseurs, les musiciens et les spectateurs.

Vendredi 6 mai

Autour de l'oeuvre *Vortex Temporum* de Gérard Grisey, six musiciens du **Nouvel Ensemble**



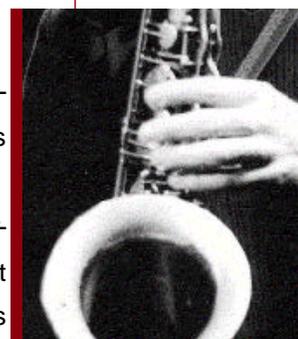
Moderne (NEM), Guy Pelletier à la flûte, Alain Giguère au violon, Simon Aldrich à la clarinette, Catherine Perron au violoncelle, Brian Bacon à l'alto et Jacques Drouin au piano, sous la direction artistique de **Lorraine Vaillancourt**, rencontrent les danseurs de Van Grimde Corps Secrets. Cette collaboration entre Isabelle Van Grimde et **Lorraine Vaillancourt** servira de canevas à la création de **Vortex qui sera présentée en février 2006**. Cette soirée est une coproduction de Van Grimde Corps Secrets et du NEM.



Samedi 7 mai

Le compositeur et improvisateur **Michel Frigon** sera entouré de Julien Roy, compositeur et artiste sonore, et de Jean-Marc Bouchard, saxophoniste baryton. Ils sont tous les trois passionnés par la musique de création, le numérique et l'improvisation.

"Lors de cette rencontre, artistes sonores et danseurs questionneront la notion de territoire sous différents aspects. Du "no man's land" au territoire occupé, ils exploreront différentes significations qui s'y rattachent. Ce territoire, ils le traverseront plusieurs fois et ils tenteront de nous y loger en créant des communautés, des ghettos et des axes de communication. Qu'il soit disputé, occupé ou colonisé, ce territoire en constante mutation sera le théâtre d'affronts mais aussi de paix quand il aura été déserté et que seul la terre subsistera." **Michel Frigon**



Van Grimde Corps Secrets



Depuis la fondation de Van Grimde Corps Secrets en 1992, **Isabelle Van Grimde** a créé *Secrets Vestiges*, *Au sommet de tes côtes* et l'œuvre ciné-scénique *Par la peau du cœur*. Ces œuvres, créées dans le cadre de partenariats avec Danse-Cité et les Rendez-vous du cinéma québécois, ont tourné dans plusieurs villes du Canada.

Avec *À l'échelle humaine* (1996) viennent les premières invitations à des résidences de création en Europe, offertes par Charleroi Danse et par le Centre Klapstuk de Louvain. À la liste des hôtes et coproducteurs s'ajouteront bientôt Dans in Kortrijk, le Manège-Scène nationale de Maubeuge, le Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne et l'Arsenal de Metz.

Propulsée sur la scène internationale, **Isabelle Van Grimde** crée à Montréal et à l'étranger, sans interruption ou presque, *May All Your Storms Be Weathered* (1998), *Maisons de poussière* (1999), *Pour quatre corps et mille parts inséparables* (2000) et *Trois vues d'un secret* (2000). *May All Your Storms Be Weathered* origine d'une commande de l'Ensemble Ereprijs des Pays-Bas pour un projet de jumelage de quatre compositeurs et quatre chorégraphes de pays différents. Ces œuvres hissent Van Grimde Corps Secrets au sein des compagnies les plus en vue à Montréal. Son répertoire est diffusé dans les Maisons de la culture, au Centaur et à la Salle Pierre-Mercure. L'Agora de la danse accueille et diffuse ses plus récentes créations. Aux villes d'Arnhem, Nijmegen et Appeldoorn aux Pays-Bas, Maubeuge en France, Anvers, Charleroi et Liège en Belgique, qui ont reçu les œuvres de la première vague, s'ajoutent aujourd'hui Potsdam, Dresden, Leipzig et Ludwigshaven (Allemagne), Breda et Groningen (Pays-Bas), Varsovie et Lublin (Pologne), Bratislava (Slovaquie), Rennes et Metz (France). Partout, le public est intrigué et touché.

En 2000, l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM)

commande à **Isabelle Van Grimde** *Apocryphal Graffiti* pour l'événement Unions Libres, sur une partition de Sean Fergusson. Robert Meilleur, danseur, et l'ECM au grand complet partagent la scène.

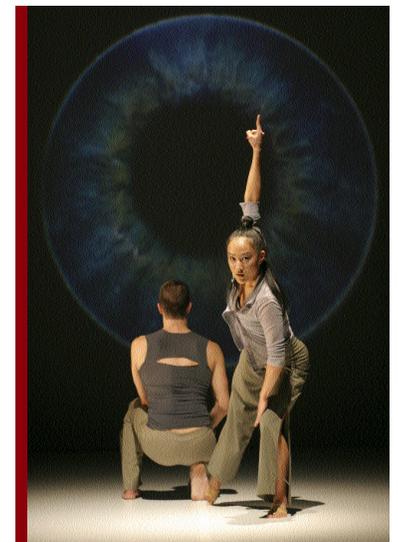
Peu après, l'ECM et Van Grimde Corps Secrets formulent le projet de créer un seul solo sur trois musiques originales, de durées variables, signées tour à tour par James Harley, Serge Arcuri et Michael Oesterle. Il en découle *Trois vues d'un secret*, travail dans lequel la chorégraphe se confronte à un fascinant exercice d'intégration des musiciens sur scène et amorce une réflexion sur le pouvoir de la musique.

Chorégraphie-concert pour cinq interprètes - trois danseuses et deux musiciens - *Erosio* est un projet initié par le saxophoniste Rémi Bolduc. La création se construit par couches superposées, véritable interaction entre la musique de Michel Frigon et la danse d'**Isabelle Van Grimde**. La soirée est complétée par la reprise du solo pour Robert Meilleur, rebaptisé *Graffiti pour nuit blanche*, et de *Esquisse 1 : Lina*, solo créé en 1998 pour Lina Malenfant sur une musique de Thom Gossage.

Van Grimde Corps Secrets présentait en 2003 *Saetta*, une chorégraphie-concert qui mariait les talents de la chorégraphe **Isabelle Van Grimde** et de la compositrice française Marie-Hélène Fournier. Trois ans plus tôt, une rencontre fortuite entre les deux artistes avait amorcé une série de discussions passionnées. Écrite à quatre mains, une pièce pour six danseurs et musiciens est née de ces échanges. *Saetta*, flèche en italien, énonce l'idée de mouvement, d'une trajectoire de grande précision; par sa racine latine, le titre évoque le sagittaire, en référence à la symbolique du cheval qui donne sa dynamique au travail de création.

Dans cette œuvre chargée d'une intensité hors du commun, la dimension physique de la danse et de la musique magnifie les contrastes, met en lumière les ponctuations, révèle différents regards sur un même parcours musical et corporel. Les artistes établissent un univers dans lequel leurs deux formes d'art convergent, s'opposent, s'accouplent et cheminent. *Saetta* pulvérise les conventions de la musique et de la danse et sonde la composition et le mouvement dans un environnement qui les répercute en écho.

En 2004, les reprises d'*Erosio* dans une version remaniée pour deux danseuses et deux musiciens ont reçu un accueil chaleureux tant à Montréal qu'aux Pays-Bas et en Allemagne.



Sur la scène des chemins de traverse...

Erin Flynn, danseuse et chorégraphe

Originaire de Winnipeg, l'interprète Erin Flynn a dansé à travers le Canada, en France, en Allemagne et aux Pays Bas. C'est en travaillant en collaboration avec plusieurs créateurs qu'elle a pu explorer différentes démarches chorégraphiques, notamment avec Rachel Browne, Ruth Cansfield (RCD 97-00), LeSandre Dodson, Sylvain Émard, Hinda Essadiqi, Tammy Forsythe, Andrew Harwood, Karen Kuzak (Trip 01-02), Andrew Tay & Sacha Kleinplatz (Atelier de Montréal Danse 05), Dean Makarenko, Wayne McGregor et Chanti Wadge. Ce printemps, elle va interpréter une troisième pièce pour la compagnie Van Grimde Corps Secrets, *Les chemins de traverse* et danser pour Ame Henderson dans *Manual for Incidence* à Toronto. Les différents projets qu'elle mène sont pour elle des moyens d'utiliser son propre bagage créatif : la série Pixel Projects, *Alcôve*, un projet multimédia avec le collectif Vertice, l'enseignement de la danse contemporaine à l'Université de Montréal et une chronique quotidienne pour le magazine *Maisonneuve*.



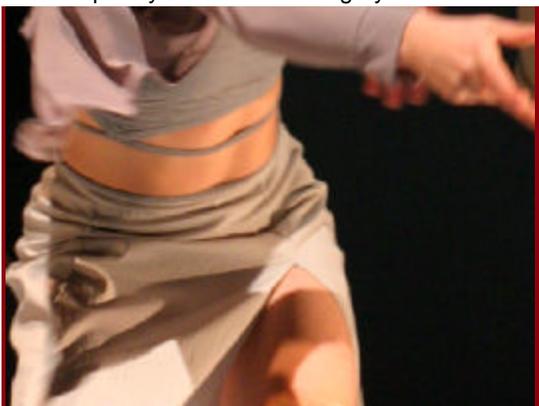
Esther Gaudette, danseuse

Diplômée de l'École de danse de Québec en 2002, Esther a interprété plusieurs pièces de la compagnie de danse Sursaut, basée à Sherbrooke. Au sein de cette compagnie, elle touche à l'acrobatie, la théâtralité et la création. Depuis son arrivée à Montréal, Esther a enseigné dans différentes écoles de la région montréalaise et s'intéresse au monde cinématographique. En 2002, elle incarne le personnage d'Angéla dans le long métrage de Stefan Pleszczynski, *L'Espérance*, et la même année, elle danse dans le moyen métrage *Soupirs d'Âme* de la réalisatrice Helen Doyle, au côté de Lucie Boissinot. Depuis novembre 2004, Esther se joint à la compagnie Van Grimde Corps Secrets pour une nouvelle aventure.



Ceinwen Gobert, danseuse

Ceinwen Gobert est diplômée en danse de l'Université de Calgary et de School of Alberta Ballet. Après ses études elle travaille pour le W&M Physical Theatre ce qui l'amène à danser en Pologne dans le cadre de la 10th Annual International Conference of Contemporary Dance et du Calgary's Professional Series. Depuis son arrivée à Toronto, Ceinwen Gobert a travaillé en tant qu'artiste indépendante pour Santee Smith, Allan Kaeja et Earth in Motion Dance Company. En 2004, elle a dansé avec Maryon Van Grunsven et Roberto Campanella en tant que membre de L'Astragale, une compagnie de danse contemporaine basée à Trois-Rivières.



Des invités spéciaux...

Des danseurs invités se joindront à la compagnie.

Van Grimde Corps Secrets - La presse...

À propos de Saetta (2003) :

" Dans ce "quatre mains" où la musicienne aspire à recréer une manière de gestuelle sonore et où la chorégraphie tentera une polyphonie des mouvements chez les quatre danseurs, l'interactivité est lisible (...) Un beau travail de puriste en direction de la stylisation contemporaine. (...) L'écriture chorégraphique tient du dessin vif et prompt dans l'espace, élancé, glissé, plus anguleux que courbe et il inclut de surprenantes virevoltes aux autres maelströms, sans toutefois chercher la virtuosité pour elle-même " **Georges Masson, Le Républicain Lorrain, 7 décembre 2003**

" Des notes marquées, dont les vibrations meurent lentement dans l'espace, font écho à l'énergie vacillante des corps. D'ailleurs, une écoute active très réussie relie musiciens et danseurs. Tous les interprètes ont pleinement conscience de la position des autres dans l'espace. Voilà quelque chose de tout à fait naturel entre danseurs, mais d'assez rare entre danseurs et musiciens. **Stéphanie Brody, La Presse, 12 novembre 2003**

" Ce ne sont pas seulement les danseurs qui sont en avant, au premier plan. Vraiment, il y a un rapport, un lien entre la musique et la danse, et l'une renforce l'autre. (...) Et pour les spectateurs, c'est tellement satisfaisant de voir cette cohésion, cette conversation qui se tient entre l'une et l'autre. " **Philip Szporer, Chaîne culturelle de Radio-Canada, Aux Arts Etc., 10 novembre 2003**

" Isabelle Van Grimde explore les liens corps-musique depuis quelques années et tisse un dialogue toujours renouvelé entre les deux arts. Tout en gardant leur autonomie propre, la musique et la danse contemporaine des deux femmes artistes (M.-H. Fournier et I. Van Grimde) partagent ici la même qualité : la pure abstraction des lignes gestuelles et des variations sonores fait jaillir l'évocation, l'expressivité. Sans jamais se répandre, l'émotion guette, discrète, comme gênée de se révéler complètement. Peut-être tarde-t-elle même un peu à se déployer. Mais comme toujours, sous la coquille dure du geste précis et ciselé d'Isabelle Van Grimde, la vie palpite et la sensualité appelle. " **Frédérique Doyon, Le Devoir, 7 novembre 2003**



À propos de Erosio (2002) :

" Et le musicien a (aussi) sa place au milieu de ces événements. Il se tient en retrait des danseurs mais est continuellement intégré à leur dynamique de jeu. C'est avec circonspection qu'on viendra lui toucher l'épaule, puis des mains se poseront sur ses jambes. Dans son dialogue soutenu à de nombreux niveaux, la chorégraphe assemble des moments à la fois doux et explosifs, tendres et agressifs. Et crée ainsi un mélange de mouvements et de musique qui ne laisse personne indifférent. Le public fut enthousiasmé. **Marion Hartig, Potsdamer Neueste Nachrichten, 21 mai 2002**

" Fusion, tension, frottements, étincelles provoquées par les contacts interactifs des différents éléments et interprètes de la pièce offrent autant de précipitations chimiques ou alchimiques, comme on le dit de matériaux qui, par leur mise en contact inattendue, en créent d'autres, inédits. Alors, en effet, Erosio parvient à ce brûlant, mais néanmoins subtil mélange entre Éros et érosion. **Aline Apostolska, La Presse, 2 mars 2002**

" Il y a sur scène deux arts souverains (musique et danse) qui accèdent en même temps à de grands moments de fusion. Maître de l'art de construire et de déconstruire les lignes nettes, d'organiser l'espace avec le corps-matériau, sa vision esthétique est toujours vivante.

Isabelle Poulin, Le Devoir, 1er mars 2002

À propos de Maison de poussière (1999) :

" Entre la retenue et l'expansion, la géométrie et la sensualité, Isabelle Van Grimde développe un vocabulaire qui lui est propre, explorant les multiples lieux du corps dans une approche à mon avis plus suprématiste que constructiviste. En effet, c'est dans la jonction entre une géométrie gestuelle et une quête existentielle qu'elle semble excaver le mouvement originaire du monde pour atteindre l'absolu qui, immanquablement, s'effrite en poussière dès qu'on l'approche. **Christine Palmiéri, Spirale, juillet/août 2000**

Thom Gossage *Other Voices*



Thom Gossage a mis sur pied la formation de jazz Thom Gossage Other Voices afin de donner à son travail de composition un véhicule adéquat. En plus du compositeur-percussionniste, cette formation regroupe Rémi Bolduc, Frank Lozano et Miles Perkin. Le vaste répertoire du groupe lui a valu de nombreuses critiques élogieuses, autant pour ses spectacles que pour ses enregistrements. Thom Gossage Other Voices a reçu le prix Opus pour le meilleur concert jazz de l'année en 2002.

"The best of the Canadian acts...was Thom Gossage's Other Voices. A kind of sad elegance marks the writing, while the rhythmic interactions often involve an assorted push-pull experiments in time, making for music at once inventive and expressive." *Jazz Times, September 2004*

Sur scène le 5 mai...

Thom Gossage,
compositeur, batteur et percus-
sionniste

Thom Gossage est reconnu dans le monde de la musique de création. En tant que batteur et percussionniste, il a travaillé avec un grand nombre d'improvisateurs de renom tels que Kurt Rosenwinkle, Wolter Weirbos, Dave Binney, Steve Swell et Ben Monder. Il travaille avec plusieurs artistes montréalais dont Tom Walsh, Joel Miller, Phillippe Lauzier, Alexandre Grogg, Rainer Wiens et Eric Hoave. En tant que créateur, outre pour son groupe, il a composé plusieurs fois sur commande pour différentes occasions et en particulier pour la danse et le cinéma.

Rémi Bolduc, saxophone alto

Rémi Bolduc est un membre actif de la communauté de jazz montréalaise. Il enseigne aux départements de musique des Universités Mc Gill et Concordia et joue avec des artistes tels que Kenney Werner, Lorraine Desmarais, Vic Vogel, René Lussier, Marc Johnson, et Ben Monder. Il a réalisé deux CD: *Fable* et *Renaissance*. Plus récemment, il sortait un nouveau CD avec le pianiste Ken Werner.

Frank Lozano, saxophones
ténor et soprano, clarinette
basse

Originaire d'Ottawa, Frank réside maintenant à Montréal où ses performances sont très en demande. Il a travaillé avec Tito Puente, Jean Derome, Rainer Weins, Steve Amirault et Gary Fieldman. Il co-dirige le groupe montréalais F.A.C.T. ainsi que son propre quatuor. Il enseigne à l'Université Mc Gill.

Miles Perkin, contrebasse

Miles Perkin est originaire de Brandon au Manitoba. Ce jeune bassiste réside maintenant à Montréal où il vient de terminer un baccalauréat en musique à l'Université Mc Gill. Miles est en train de se faire rapidement un nom dans la communauté montréalaise de musique nouvelle. Il a travaillé avec Dave Turner et Jan Jarczk et joue en ce moment avec Fractal, Joel Miller, Joannes Desforges et le chansonnier Thomas Hellman. Il dirige aussi le sextet Nom Common Thread.

Thom Gossage Other Voices - La presse...

" The best of the Canadian acts, though something of a departure from the typical Guelph festival aesthetic agenda, was Thom Gossage's Other Voices. Drummer Gossage was at the center of an otherwise symmetrical vaguely Ornette Coleman-inspired assembly of guitars, saxes and acoustic basses, shifting in and out of structural focus. A kind of sad elegance marks the writing, while the rhythmic interactions often involve assorted push - pull experiments in time, making for music at once inventive and expressive. "

Josef Woodard, September 26 2004, [Jazz Times Magazine](#)

Toronto Jazz Festival, June 25-July 4

" Drummer Thom Gossage's quintet was a different matter.... he's one of the most original musicians on Canada's jazz scene. His pieces are travelogues from a strange country, buoyant and fast moving and downright ferie by turns. " [Nate Heward, April 11 2004, Jazzcorner.com](#)

" Other Voices bristles with a startling energy! The group surpasses the simple sum of its talents and expresses itself in a glowing collective language all its own. " [Katie Malloch, April 26 2004, Jazz Beat, C.B.C.](#)

" There was a pleasant surprise from Thom Gossage Other Voices. Gossage casts a hypnotic rhythm on drums and he has mates that cleave to the essence in Rémi Bolduc on alto sax, Frank Lozano on tenor and soprano sax, Miles Perkin on bass and vocals and Gary schwartz on guitar. Theirs was a journey through several manifestations getting into the mainstream with "Bend in the River" to "Chinook" which is a song for the ages. Not only is the melody memorable, Schwartz lent it a lyrical essence that was softly extended by Bolduc. A great set, certainly. "

[Jerry D'Sousaa, July 11 2004, all about jazz](#)

" Thom Gossage's Other Voices made a big impact. Solid exchanges came from reed players Frank Lozano and Rémi Bolduc, who composed the front line, while bassist Miles Perkin and Gary Schwartz were enormous addi-tyes to the collective. The ensemble parts were intricately constructed and executed, while the improvisational spin-offs maintained a full head of steam. Group appeal was obvious for this very talented collective.. "

[Frank Rubolino, Cadence, November 2004](#)

" ... le leader nous offre un copieux programme musical qui fait preuve d'une plus grande imagination que la moyenne, tant dans l'agencement des parties écrites et improvisées que dans leur exécution ... "

[Marc Chenard, La Scena Musical, Octobre 2003](#)

"... un jazz musclé, inventif, qui ne cède pas à la facilité du temps." [Christophe Rodriguez, Ici, September 2003](#)

" Disc of the week 10/10... the group consists of some our finest players..like its debut c.d, is likely to be on a number of this year's top - 10 lists. " [Len Dobbin, Mirror, September 24, 2003](#)

" Rémi Bolduc, Frank Lozano, George Mitchell, Gary Schwartz et Thom Gossage. Voilà donc cette fine garde du jazz québécois, agitateurs en chef du dernier Festival de Montréal, que le remarquable label Effendi nous fait découvrir. Pour son premier opus solo, le batteur de Beaurepaire frappe un grand coup. Le point fort de Other Voices? La force des compositions. Chacune des huit longues pièces brille par sa structure et sa puissance d'évocation. Gossage n'a pas fait ses classes à la croisée des arts scéniques en vain ! Sa définition du jazz 2001 gêne, bouscule sans modération les us et coutumes. Onirique, irrévérencieuse, exigeante. Tout sauf facile. Ici, le chaos mesuré des anches-voltiges, riffs dissonants à faire grincer les dents, beats mutants au punch "afro-disiaque". Là, les cordes électriques qui s'engouffrent en spirales et cassent la mélodie, à force d'effets corrosifs et de distorsions. Gossage a la plume fertile et sait réunir la troupe d'improvisateurs capable de la mettre en scène. Des signes qui ne trompent pas. " [Jonathan Duclos-ArkilovitchJazzman, October 2001](#)

Nouvel Ensemble Moderne - NEM

Orchestre de chambre de 15 musiciens, le **NEM** a été fondé en 1989 par la pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt. Il propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Son répertoire reflète la variété des esthétiques, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Ses concerts, ses répétitions ouvertes au public et ses rencontres avec les créateurs sont des moments d'échange et de réflexion privilégiés. Ensemble «en résidence» à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, il a présenté des concerts au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Europe, au Japon, en Australie et à Singapour.

Le **NEM** compte maintenant à son actif 18 disques compacts, sous étiquettes ATMA et UMMUS (Montréal), Doberman-Yppan (Québec), New World Records, Composers Recording Inc (New York), AUVIDIS-NAÏVE (Paris) et ABC Classics (Australie). Ils ont été réalisés en collaboration avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal, l'Ircam, Les Percussions de Strasbourg, le Festival Musica 93, les sociétés Radio-Canada, Radio France et la Australian Broadcasting Corporation.



Lorraine Vaillancourt est fondatrice et directrice artistique du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), «en résidence» à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis novembre 1989. Elle enseigne par ailleurs dans cette institution depuis 1971, et y assume la direction de l'Atelier de musique contemporaine depuis 1974. La chef d'orchestre et pianiste est régulièrement invitée à diriger divers ensembles et orchestres tant au Canada qu'à l'étranger. Au seul pupitre du NEM, qu'elle dirige depuis ses débuts, **Lorraine Vaillancourt** a assuré la création d'un grand nombre d'œuvres au Canada et dans le cadre de tournées internationales.

Elle est Membre fondateur de la société de concerts montréalaise *Les Événements du Neuf* de 1978 à 1989. Présidente du Conseil québécois de la musique (CQM) de 1998 à 2001, elle a ensuite siégé au Conseil d'administration du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) de 2001 à 2005. Par ailleurs, **Lorraine Vaillancourt** est Membre de la Société Royale du Canada.

"J'ai bien conscience parfois de vivre une utopie mais, à une époque où tout le monde court et s'agite, n'est-il pas nécessaire d'aller au fond des choses ? C'est en tout cas l'objectif du NEM que de s'affirmer comme porteur d'une certaine tradition dans le répertoire de ce siècle." Lorraine Vaillancourt, directrice artistique

Sur scène le 6 mai...

Simon Aldrich, clarinette

Nominé pour un Prix Opus comme " Découverte de l'Année ", Simon Aldrich est présentement clarinette solo de l'Orchestre Métropolitain. Cet " interprète spectaculaire " (Los Angeles Times), a occupé le poste de clarinette solo du Chicago Classical Symphony et du Philharmonic de Colorado. En tant que soliste, le musicien s'est produit avec l'Orchestre Symphonique de Toronto, l'Orchestre Métropolitain, Orchestra London, le Nouvel Ensemble Moderne, le Chicago Classical Symphony, le Wall Street Chamber Orchestra, l'Orchestre Fanshawe et le Chicago North Shore Chamber Symphony. Titulaire d'un doctorat et de deux maîtrises de l'université Yale, il a étudié avec David Shifrin, Robert Marcellus, Joaquín Valdepeñas et Emilio Iacurto. Simon Aldrich est entendu régulièrement sur les ondes de Radio-Canada et de CBC et il a réalisé des enregistrements pour les étiquettes Atma, SNE, Analekta, CBC, UMMUS, Moutain Auvidis, Amberola et Sächsische Tonträger. Il enseigne à l'Université de Sherbrooke et

à l'université McGill. Il a publié deux articles sur le compositeur Johann Molter dans les revues américaines Continuo et The Clarinet. Il est membre du NEM depuis 1995.

Brian Bacon, alto

Brian Bacon est l'alto solo de l'orchestre métropolitain du Grand Montréal. Il a également été soliste du NEM en Europe, Asie et Amérique du Nord. Très actif comme chambriste et musicien de studio, il a joué avec l'orchestre symphonique de Montréal, l'orchestre du Centre National des Arts et dans plusieurs stations de métro à Montréal. Il est un membre fondateur du NEM.

Jacques Drouin, piano

Membre fondateur du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), Jacques Drouin évolue dans le répertoire des musiques d'aujourd'hui et des classiques du XXe siècle en tant que soliste et musicien d'ensemble. Diplômé de la Faculté de musique de l'Université de Montréal avec l'obtention d'un doctorat auprès de Lorraine Vaillancourt, il s'est distingué par la recherche, la création et l'interprétation de la musique mixte.

Ses expériences oscillent entre l'enseignement (jusqu'en 2000), les nombreux concerts donnés ici comme à l'étranger au sein du NEM, les collaborations multidisciplinaires (danse et théâtre), son implication politique dans le milieu musical, sa participation comme adjoint à la direction artistique du NEM et à la quête d'un lieu dédié aux musiques d'aujourd'hui.

Alain Giguère, violon

Il débute ses études musicales avec Jean Cousineau à l'école des petits violons. Par la suite, il devient l'élève de Vladimir Landsman et obtient un diplôme de l'Université de Montréal. Il est membre permanent de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, de l'Orchestre symphonique de Longueuil et de l'Orchestre symphonique de Laval. Il est un membre fondateur du NEM.

Guy Pelletier, flûte

Guy Pelletier a obtenu une maîtrise de l'Université de Montréal, puis s'est perfectionné avec le flûtiste Robert Langevin. Ses expériences sont multiples et diversifiées; soliste, chambriste et improvisateur, il passe de la musique contemporaine à la musique classique, du jazz et de l'improvisation aux musiques traditionnelles du monde. Il a enregistré plus d'une trentaine de disques dans ces styles musicaux, ainsi que plus d'une cinquantaine de concerts et récitals pour différentes radios en Europe et en Amérique (France, Allemagne, États-Unis, Canada). Enfin, il a participé à des dizaines de créations comme soliste et membre de divers ensembles.

Il fait actuellement partie du Nouvel Ensemble Moderne, dont il est membre fondateur, du groupe de musique marocaine de Said Mesnaoui et du tandem Traces (duo d'improvisation flûte et percussions). Comme professeur, il est considéré comme spécialiste de la musique contemporaine. Il enseigne au Cégep de Trois-Rivières depuis 1997 et à l'Université Concordia depuis 2000.

Catherine Perron, violoncelle

Catherine Perron se produit régulièrement au sein de différentes formations de chambre dont les Violons du Roy. Diplômée de l'Université McGill dans la classe d'Antonio Lysy, elle s'est vue décerner un Artist Diploma avec grande distinction en 1999. Elle a par la suite profité d'une bourse du Conseil des Arts et des Lettres du Québec pour poursuivre sa formation à l'International Menuhin Music Academy, en Suisse, auprès de Radu Aldulescu. À titre de chambriste, on a pu l'entendre à plusieurs reprises sur les ondes de Radio-Canada. Elle a été invitée à participer aux concerts de saison de la société de musique de chambre de Québec. Elle a été membre de la Camerata Lysy Gstaad, ensemble avec lequel elle s'est produite dans différents pays d'Europe et d'Amérique dont plusieurs fois à titre de soliste. Elle est membre du NEM depuis 2003.



Nouvel Ensemble Moderne NEM

www.nem.umontreal.ca

Claire Métras - Directrice administrative

Téléphone : (514) 343-2318

c.metras@lenem.ca

Chloé Vitoux - Directrice des communications
et du marketing

Téléphone : (514) 343-5636

c.vitoux@lenem.ca

Nouvel Ensemble Moderne - La presse...

Juin 2004, NEM IT, Théâtre musical de Michel Smith pour les 15 ans du NEM

" Fraîcheur, humour et intelligence vont de pair dans ce spectacle à la construction fine, pleine de références et de citations, donc qui stimule autre chose que le banal cutané, et, malgré quelques tunnels, une conception de premier ordre tant pour la musique que le théâtre. "

François Tousignant, *Le Devoir*, juin 2004

Avril 2004, Grand concert annuel 15e anniversaire

" Le programme de 15e anniversaire du Nouvel Ensemble Moderne illustre la vocation nationale, mais surtout internationale de l'organisme créé et dirigé par Lorraine Vaillancourt. En début et en fin de concert, l'auditoire assez nombreux écoutait en création des œuvres commandées par le NEM, l'une à un compositeur d'ici, Serge Provost, l'autre à l'une des figures les plus en vue de l'étranger, l'Espagnol Luis de Pablo, 74 ans cette année." Claude Gingras, *La Presse*, avril 2004

Mars 1998 : Première invitation de Lorraine Vaillancourt en Australie dans le cadre du Adelaide Festival of Arts Light, tight and bright

"There was never any doubt about the control of the ensemble under Lorraine Vaillancourt. I look forward with pleasure to her return to Adelaide in two years." Tom Senkey, *Advertiser*, 16 mars 98

Mai 1996

" En sept ans, le NEM a fait beaucoup de chemin, au propre et au figuré. Ainsi, il rentre d'une tournée au Japon et procédait hier soir au lancement de ses nouveaux disques. (...) Il était impeccable dès le premier soir et l'est resté par la suite chaque fois que je l'ai entendu. " Claude Gingras, *La Presse*, mai 1996

Novembre et décembre 1994 - Angleterre, France, Belgique

" (...) Le Nouvel Ensemble Moderne nous a offert une véritable fête. (...) Le programme était très bien conçu ; et tout cela a été récompensé à juste titre par l'enthousiasme du public, qui apprécia ce concert plus que tout le reste. (...) Après de tels débuts, nous ne pouvons qu'espérer que l'ensemble de Lorraine Vaillancourt se produira encore de nombreuses fois en Europe. "

Chuzal Badamshina, 23 novembre 1994, *Nouse (Londres)*

Mai 94 - Cinquième anniversaire Le NEM toujours au sommet

" Cinq ans déjà. Et pourtant, je n'ai pas décelé la moindre ride sur le visage du Nouvel Ensemble Moderne. La présence est toujours là, c'est-à-dire très forte. Et par présence, j'entends ici, en premier lieu, le véritable feu sacré qui anime la fondatrice Lorraine Vaillancourt au triple plan de la programmation, de la direction et de l'interprétation. (...) Bien sûr, à cette direction toujours en éveil se greffe immédiatement le travail des exceptionnels musiciens de ce NEM qui, dès le premier jour, se révéla l'instrument correspondant à l'idéal musical de l'animatrice. Hier soir encore, ces musiciens montrèrent une exactitude et un engagement absolus." Claude Gingras, 5 mai 1994, *La Presse*

Octobre 1991 - Festival International de Musique Actuelle de Victoriaville

" (...) le NEM respirait l'énergie, le "plaisir de faire", le calme, l'assurance et aussi la maturité d'interprétation dans un répertoire où on croit toujours qu'on va se perdre et ne rien comprendre. Car, lorsque le NEM monte sur scène, c'est que la musique se prépare à aller bien au-delà de l'écriture... L'accessibilité du NEM, elle est à l'intérieur de la musique, dans l'esprit de ceux qui la jouent et la dirigent. Pas besoin de déguisement. On peut être classique sans être snob. On peut toucher sans être hermétique. On peut parler la langue de cette fin de siècle et être compris." Ginette Bellavance, *Le Devoir*

Novembre 1989 - début au Carnegie's Weill Recital Hall de New York

" Le Nouvel Ensemble Moderne semble décidé à se faire un nom rapidement. "

Allan Kozinn, *New York Times (New York)*

Michel Frigon en collaboration avec Jean-Marc Bouchard et Julien Roy

Entre ces trois passionnés de l'improvisation s'est installée une chimie musicale peu commune. En plus d'avoir tous les trois fait leurs études en musique à l'Université de Montréal, ils ont travaillé sur un projet commun, *Électrochocs*, qui se tenait en janvier 2003 à l'Espace chorégraphique Jean-Pierre Perreault. Cet



événement, mettant en scène des improvisateurs et des passionnés d'une nouvelle forme d'art en émergence, la musique électronique sur portable, fut l'occasion pour les deux compositeurs, Michel Frigon et Julien Roy, de faire la rencontre de Jean-Marc Bouchard, improvisateur-saxophoniste sensible et brillant. Et la question se pose... S'agit-il de la naissance d'une nouvelle formation en musique de création?

Sur scène le 7 mai...

Michel Frigon, compositeur et improvisateur

Compositeur prolifique, sa musique est interprétée lors de nombreux festivals et concerts, en Belgique, en France, aux Pays-Bas, en Slovaquie, en Allemagne, en Irlande, au Mexique ainsi que dans les grandes villes canadiennes. Il écrit occasionnellement pour le théâtre (Ensemble Sauvage Public) et pour la danse (Van Grimde Corps Secrets). Depuis l'automne 2004, il est directeur artistique d'Innovation en concert, un diffuseur de nouvelles musiques.

Ses dernières pièces se rapprochent d'une expression plus abstraite et plus proche de la vie qu'il observe. Il est sensible aux comportements des êtres, voyant en eux une source inépuisable de gestes, d'attitudes et de caractères. L'écriture qu'il développe semble échapper à toute métrique perceptible. Des objets musicaux aux comportements organiques se développent, se transforment, envahissent l'espace et disparaissent. Depuis l'année dernière, Michel Frigon est fondateur et directeur artistique de Innovations en concert, compagnie oeuvrant dans la production de spectacles en nouvelle musique.

Jean Marc Bouchard, saxophone baryton

Passionné par la musique de création, Jean Marc Bouchard en explore les différentes facettes soit en tant qu'interprète et en tant qu'improvisateur. Il enseigne le saxophone à l'Université de Montréal où il dirige également un ensemble d'improvisation pour tous les instrumentistes. Jean Marc Bouchard détient une maîtrise en musique (interprétation) de l'Université de Montréal. Diplômé de l'Université de Montréal (maîtrise), il a également suivi des stages d'improvisation sous la direction de Robert Dick.

...Difficile de rendre justice en mots à son art de jouer du saxophone et d'être en scène. Il ne recule devant rien, maîtrise les effets au point de les dominer...

- François Tousignant, *Le Devoir*, 30 avril 2001, à propos de son interprétation de Solo for bass saxophone de Klas Torstensson.

Julien Roy, artiste sonore

Julien Roy est un artiste sonore travaillant avec différents outils de création numérique. Protagoniste du réseau artistique "artificiel" (art numérique installation/performance) et du duo de musique électronique EGG, il s'intéresse à l'intégration des technologies dans le rendu artistique. Ses œuvres ont été jouées par plusieurs diffuseurs d'art numérique tel que l'ACREQ, Rien à voir (Réseaux), MUTEK, sur les ondes de Radio-Canada et de CIBL. Sa musique est disponible sur les labels ORAL et PeP. À l'étranger, sa production a été diffusée dans le cadre de plusieurs festivals et événements nouveaux médias (Écosse, France, Belgique). Il collabore fréquemment à divers projets impliquant musique, vidéo, installation et arts numériques.

■
Michel Frigon
(514) 948-2123
tapageur@colbanet.ca

Michel Frigon - La presse...

" Arrive ensuite le Pim'po' de Michel Frigon. Au départ, cela semble presque bête. On comprend vite que tel n'est pas le cas au fur et à mesure que se déroule la pièce. Le traitement rythmique d'inspiration minimaliste devient vite d'une richesse exceptionnelle que soulignera le son des saxos. (...) En plus, comme dans un spectacle de clowns, un vrai, on entend des pitreries, on entend des tours de force qui ne sont jamais gratuits ; seulement pour passer au second plan, celui de la sensibilité inspirée qui est aussi désarmante qu'un film de Charlot. Sans faire spécialement d'éclat, c'était assurément le clou artistique de la soirée. "

François Tousignant, *La Presse*, janvier 2003

À propos de la musique d'*Erosio* (chor. I. Van Grimde)

"Mais on pourrait aussi parler d'abord de la musique tellement la présence du saxophoniste Rémi Bolduc et du percussionniste Julien Grégoire ainsi que la richesse de l'univers créé en collaboration avec le compositeur Michel Frigon donnent à ce spectacle une brillance hors du commun."

Isabelle Poulin, *Le Devoir*, 1er mars 2002

" Suit la nouvelle création présentée, *Erosio* (chor. I. Van Grimde), véritable quintette entre trois danseuses (...) et deux musiciens - le saxophoniste Rémi Bolduc qui est d'ailleurs l'initiateur du projet et le percussionniste Julien Grégoire - sans oublier la richesse et l'originalité de la composition de Michel Frigon." Aline Apostolska, *La Presse*, 2 mars 2002

" *La Naine Blanche* de Michel Frigon sauve le concert. L'univers qu'on découvre ici est à suivre. Les rapports en sons synthétiques et le piano sont intégrés dans un geste aussi efficace que beau. C'est un peu naïf parfois, comme seule une certaine jeunesse peut l'être. Le contenu est suffisamment fort pour susciter l'adhésion." François Tousignant, *Le Devoir*, 4 mars 1996

À propos de *Fragments épars d'une conscience trouble*

"Dans le cas de Michel Frigon, une part du mérite revient à l'ECM: aux musiciens qui murmurent des "chuuu" entre les séquences jouées et doivent improviser sur des sons préenregistrés, au chef aussi, qui doit employer une chironomie inhabituelle et épuisante."

Claude Gingras, *La Presse*, 14 avril 1996

" Un autre concert de musique contemporaine exceptionnelle! Les ateliers de l'Ensemble contemporain de Montréal nous ont offert deux belles découvertes. Tout d'abord la confirmation que Michel Frigon est un des jeunes compositeurs (moins de trente ans) les plus doués de sa génération. L'intégration des sons synthétiques au monde instrumental est maîtrisée avec une perfection peu commune. L'imagination est débordante, le vocabulaire frais et stimulant, et l'utilisation de l'improvisation contrôlée est réussie. Ses *Fragments épars d'une conscience trouble* séduisent et captivent de bout en bout, comme l'œuvre d'un véritable artiste."

François Tousignant, *Le Devoir*, 15 avril 1996

Contacts

VAN GRIMDE CORPS SECRETS

3680 rue Jeanne Mance, Montréal, Québec, H2X 2K5

Tél : (514) 844.3680 - Fax : (514) 844.3699

Courriel : info@vangrimdecorpssecrets.com

Internet : www.vangrimdecorpssecrets.com

Isabelle Van Grimde - chorégraphe et directrice générale

François Gélinas - coordonnateur

Fleurette Paquin - directrice de production

Relations de presse

AGORA DE LA DANSE

Louise Duchesne - (514) 525-7575

louise@agoradanse.com



La Presse

Montréal, vendredi 8 mai 2005

Dialogue intense et jouissif

LES CHEMINS DE TRAVERSE

ALINE APOSTOLSKA

CRITIQUE

COLLABORATION
SPECIALE

Expérience réussie pour la chorégraphe Isabelle van Grimde, qui, dans sa nouvelle création, *Chemins de traverses*, a voulu faire le cadeau de l'improvisation à ses interprètes, superbes interprètes fidèles et fétiches — Erin Flynn, Esther Gaudette et Ceiwenn Gobert —, auxquelles s'ajoutent deux danseurs invités, George Stamos et David Rancourt.

Un cadeau en forme d'hommage confiant, mais aussi de risque puisqu'il s'agit pour les interprètes, trois soirs de suite, d'improviser de concert et avec trois formations de musiciens bien distinctes. L'expérience a consisté à produire trois spectacles différents issus de l'impact de l'improvisation musicale sur une structure chorégraphique précisément prévue, mais à la géométrie influençable.

Le soir de la première, le jeudi 5 mai, les cinq interprètes ont interagi avec le groupe de musique Other Voices de Thom Gossage dans un Studio de l'Agora spécialement réaménagé. La place des musiciens est au départ strictement assignée : ils se tiendront aux quatre coins de l'espace de danse lui aussi délimité, un grand rectangle blanc au sol que des lignes d'une lumière rouge phosphorescente découperont en cinq rectangles plus exigus.

« Ils », ce sont Thom Gossage (composition et percussions), Remi Bolduc (saxophone alto), Frank Lozano (saxophones soprano et ténor), et Miles Perkin (contrebasse).

Pendant 45 minutes, on assiste ainsi à de multiples interpénétrations jubilatoires des territoires respectifs, avec une virtuosité, une inventivité et une intensité constantes et communicatives, re-haussées par un subtil jeu d'ombres et de pleine lumière, lui aussi improvisé chaque soir par l'artiste de la lumière qu'est Philippe Dupeyroux.

Sans relâchement ni temps mort — un risque intrinsèque au genre —, on est sans cesse surpris et interpellé par les dialogues qui se nouent et évoluent entre danseurs, en solo, duos et groupe, mais également entre danseurs et musiciens, entre une série de figures successives variées qui explorent plusieurs voies d'influences et d'interactions pour finir, dans les cinq dernières minutes, en un véritable bouquet, une harmonie de groupe où les danseurs finissent au sol, enserrés dans un écriin sonore.

Musiciens et danseurs restent constamment connectés par le fil du regard. Les musiciens ne quittent jamais les interprètes des yeux et entrent dans la pièce en fonction de cette observation.

Cela est particulièrement remarquable lors d'un duo torride, un dialogue organique entre le contrebassiste Miles Perkin et la danseuse Erin Flynn. Un moment fort qui permet de toucher au cœur du secret de cette pièce bien plus complexe et raffinée qu'elle ne le semble de prime abord, et qui repose sur la rare alchimie qui, ce soir-la, a existé entre les 10 personnes sur scène.

L'écriture chorégraphique d'Isabelle Van Grimde, à nulle autre pareille, est construite autour d'une linéarité spatiale très précise, où la vélocité des bras entraîne le buste vers le haut ou vers la tangente et dévie soudain en une verticalité acquise à la puissante propulsion des jambes, surtout des hanches et des genoux, une vive tension vers le ciel reprise par les bras. Cette géométrie exigeante et très rythmée strie l'espace de grandes lignes verticales et horizontales qui sans cesse s'entrecourent. Dans cette écriture chorégraphique, horizontalité et verticalité s'interpénètrent sans cesse, tout comme sont sans cesse traversées les délimitations respectives entre musique et corps, ombre et lumière, solos et groupes ou entre sonorités différentes. Un beau spectacle qui donne envie de voir la série au complet.

LE DEVOIR

Montréal, vendredi 6 mai 2005

D A N S E

Douces dérives

LES CHEMINS DE TRAVERSE

Concept artistique: Isabelle Van Grimde; Matériel chorégraphique développé avec Erin Flynn et Esther Gaudette; Interprètes: Erin Flynn, Esther Gaudette, Ceinwen Gobert, David Rancourt et Georges Stamos; Musique: Thorn Gossage and Other Voices (5 mai); Nouvel Ensemble Modeme (6 mai); Michel Frigon (7 mai)

FREDÉRIQUE DOYON

Le pur bonheur. Ils sont là tous les neuf, cinq danseurs et quatre musiciens, tout près de nous, à offrir leurs douces dérives musicales et chorégraphiques, qui se rencontrent ou s'entrecroisent sur l'échiquier de la scène, bordée de spectateurs sur trois côtés.

Les chemins de traverse est né du désir de la chorégraphe Isabelle Van Grimde de partager avec le public ces moments de beauté ou d'exaltation imprévisibles qui surgissent de l'improvisation, au gré de la création d'une oeuvre. D'autres chorégraphes l'ont fait avant elle, l'idée n'est pas nouvelle, mais elle réussit particulièrement bien à jumeler rigueur et espaces de liberté.



MICHAEL SLOBODIAN

Erin Flynn et Miles Perkin

Et l'hommage qu'elle rend aux interprètes est ici mille fois mérité. De grands blocs de vocabulaire gestuel extrêmement maîtrisé et commun à tous les danseurs s'agencent toutefois de manière délicieusement anarchique, selon le rythme et l'intuition de chacun. Pareil pour la musique, jetée dans la mêlée, improvisée chaque soir par un groupe distinct pour nourrir les conjugaisons multiples du projet.

Hier, les musiciens de l'ensemble de jazz actuel Thom Gossage and Other Voices croisaient (parfois littéralement) leur saxophone, leurs

contrebasse et percussions diverses avec les danseurs, en direct sur scène. Des airs de fanfare surgissaient de joyeuses discordances, puis frottements, crissements, grondements accompagnaient tantôt la communion, tantôt la tempête des corps.

L'intimité d'un magnifique solo d'Erin Flynn a permis de capter cette écoute mutuelle quasi palpable entre danse et musique, avant l'explosion finale

où les danseurs, comme des bêtes relâchées dans la lumière crue d'un studio, déballaient en vrac, mais toujours avec grâce, tous ces mouvements qui les habitent. On reconnaît la belle signature de Van Grimde: les lignes à la fois fluides et mathématiques des déplacements, les pieds ancrés au sol, tandis que le haut du corps se tord sensuellement, comme pour se libérer de l'emprise de la gravité et s'abandonner à ses désirs.

On en aurait volontiers pris plus longtemps; 50 minutes, c'est court quand on aime. Une rencontre avec les artistes prolonge le plaisir pour ceux qui le souhaitent. Et on sort de la salle tout guilleret, comme le printemps qui prend soudain des airs d'été. Mais qui sait ce qui vous attend demain?